

# JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

## MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

### EXPLICATION DES ANNEXES

#### MODES

Les lainages français ou anglais composent actuellement les toilettes du matin. Les femmes les plus élégantes adoptent la *jaquette anglaise*, en drap épais et bourru, gris de fer ou marron, uni, à carreaux ou à rayures, c'est plus comme il faut que joli. Ajustée dans le dos, cette jaquette croise double sur la poitrine, où elle s'attache par deux rangées de gros boutons de bois. Les basques écartent un peu devant.

Ce vêtement se porte sur toute espèce de robes et permet d'user celles un peu claires de nuances, ou d'étoffes légères, pour la saison dans laquelle nous entrons. Le cachemire pacha, avec palmes aux couleurs éclatantes, paraît destiné à une grande vogue, pour les costumes d'hiver. Il sera mélangé de satin ou de velours uni.

On fait de charmantes étoffes à reflets changeants. J'ai vu un costume en lainage gros vert, à reflets grenat très peu accentués, d'un délicieux effet; des nœuds de satin grenat l'agrémentaient joliment. Il n'y a plus aujourd'hui, à proprement parler, de mode dominante et exclusive pour la façon et la forme des toilettes, mais il existe cependant un ton général avec lequel il est bon de se mettre d'accord. Il faut savoir choisir ce qui convient le mieux à sa taille, à son teint, à son âge, surtout ce qui a *bon air*, et l'on sera sûre d'être à la mode dans la bonne acception du mot.

Les nuances des étoffes nouvelles continuent à être éteintes. Le violet semble très goûté, ainsi que le marron tirant sur le caramel; la couleur loutre conserve sa vogue, et le noir ne sera jamais détrôné.

Le costume court est bien définitivement adopté pour la rue. Le devant des robes se compose presque toujours de deux ou trois volants plissés; quand il y en a trois, la seconde jupe est disposée en écharpe très plissée et courte, se drapant en queue par derrière. La façon laveuse à revers se voit encore. Les paniers ne s'accroîtront pas davantage, et s'accommoderont fort bien avec l'habit à longues basques, modèle adopté pour les toilettes élégantes de l'hiver. On en portera beaucoup en satin broché, damassé, ou uni. En satin noir, c'est très comme il faut et très pratique. Grand luxe dans les boutons de ces corsages: acier, argent, strass, etc.; les anciens ont la palme toujours sur les modernes. Les jabots se font en belle dentelle: Alençon, Malines, Angleterre, etc. Les corsages à la vierge avec draperie froncée ou plissée conviennent particulièrement aux jeunes filles, surtout à celles qui sont minces. Ils sont à ceinture ronde.

Le pékin satiné mélangé de satin uni se compose de très jolis costumes, le suivant est ainsi disposé:

Jupon en satin tramé, couleur bronze. Il est coulissé en long à la distance d'une main d'intervalle; le bas à larges dents découpées en carrés, retombe sur un volant tuyauté en pékin bronze et bleu sombre. Corsage-tunique à paniers un peu bouffants aux hanches, tombant en draperies par derrière. Devant, ils écartent en laissant voir tout le milieu du jupon. Ils sont retournés en revers, et fixés deux fois de chaque côté par des flots de rubans de satin, des deux couleurs du costume. Mêmes nœuds au bas du corsage, un peu au dessus de la taille. Manches collantes, boutonnées jusqu'au coude. Petits flots de ruban. Boutons d'acier fin.

On cherche en ce moment à faire revivre les modes Louis XIII. C'est une évocation charmante, qui se trouverait d'accord avec beaucoup de mobiliers.

Voici un modèle de robe dite régente: en satin de laine vert foncé. Le devant se compose de plis en travers, non aplatis, ils sont enserrés par deux larges bandes de velours, même nuance, posées en long sur le corsage et sur la jupe, et brodées de teinte vieil or et feuille morte. Col et revers des manches en velours brodé. Derrière, la jupe forme quelques draperies peu bouffantes. Les bandes de velours peuvent être en velours frappé couleur sur couleur. On suivra alors les contours du dessin avec deux petites soutaches, l'une vieil or, l'autre vert passé.

Dans un autre costume, le bas seul est en velours; il forme ourlet. La première jupe est en cachemire ou en faille plissée du haut en bas. La tunique en cachemire est unie et garnie d'une bande de velours de Gênes ou de Pékin, satin et velours. Corsage casaquin en étoffe comme l'ourlet. La pèlerine Mazarin est une des nouveautés du jour. Elle se fait en jais, en dentelle noire, et aussi en drap uni, peluche ou velours pareil au costume. Elle ne descend pas tout à fait jusqu'à la taille, et elle a un collet droit qui monte presque jusqu'aux oreilles. Doublée de soie, elle est sans garnitures; mais on peut l'agrémenter d'une jolie agrafe ancienne. En peluche loutre, elle ira sur toutes les robes. On fera des manchettes en peluche semblable, attachées par des rubans de satin qui se fixeront par dessus les manches.

Le grand col, dit Anne d'Autriche, se portera beaucoup cet hiver sur les robes de velours et de satin, ainsi que les hautes manchettes de dentelle faisant revers. Par contre, les corsages des robes de ville seront extrêmement montants et n'admettront que les cols droits, ou le petit plissé atteignant l'oreille.

On fait de très jolis mantelets à la vieille, avec demi-manches. Ils sont généralement pareils aux robes, en cachemire uni, avec bande de velours ou de pékin, franges marabouts au bord. Les

NOVEMBRE 1879



grands manteaux de voiture se font toujours en cachemire beige, ornés de plumes, de fourrures et de broderies, ces dernières souvent parsemées de perles d'acier ou multicolores.

Il se fait aussi de grandes visites en soie d'Orient damassées, garnies de franges de chenilles et de passementeries. Ces visites, quand elles sont noires, sont doublées de satin caroubier ou d'autres couleurs. Il y en a de damassées, couleur gris acier ou argenté, qui sont fort élégantes. D'autres, en turquoise bleu tirant sur le gris, sont garnies de fourrure noire, et brodées de petites perles de jais noir.

Le chapeau *Directoire*, qui avance en cabriolet, semble une des formes favorites de la mode pour cet hiver. Il est cependant loin de bien aller à toutes les physionomies. La forme à calotte un peu haute, dont la passe ne dépasse pas le front sur lequel elle pose, est beaucoup plus avantageuse.

J'en ai remarqué un en feutre noir, dont le bord est formé par de grosses perles de jais. Un bouquet de plumes d'autruche noires est placé tout à fait en arrière, et se voit cependant un peu au-dessus de la calotte, qui est entourée d'une écharpe de gaze pékinée de velours. Une belle agrafe dorée, avec clous de strass, est placée sur le côté. Brides en pékin de gaze partant en dessous du bouquet de plumes, bien en arrière, de manière à venir se nouer sous le menton, sans *bâiller* vers les oreilles. La capote parisienne est aussi un très joli chapeau, convenant aux jeunes filles; pour les femmes âgées, on y ajoute un bavolet. Elle se fait assortie aux toilettes, en dentelle noire, en velours, en satin, et même en cachemire.

Les chapeaux de feutre mou ou dur se teignent en n'importe quelles nuances; on en voit même de teintes changeantes. Les petites toques de fourrure ou de feutre, à bords de velours, sont adoptées par les très jeunes filles.

Les enfants conservent les chapeaux à larges bords, doublés de velours et à grandes plumes.

Terminons nos renseignements sur la mode par quelques mots sur le châle de l'Inde, dont nous prévoyions depuis quelque temps le retour, sans cependant le croire aussi prochain. Ce sont les femmes élégantes et de bon goût qui ont décidé son nouveau succès; et nous avons pu constater, aux mariages célébrés dernièrement à la Madeleine et à Saint-Thomas-d'Aquin, que ce succès s'affirme. Nous l'avons compris en voyant l'originalité des dessins et les splendeurs du coloris; à côté, le pardessus nous paraissait bien négligé. Le châle long était porté en genre visite, c'est-à-dire que le bas formait une ligne droite, et la partie supérieure, rabattue, la pointe; c'est la seule façon, avec l'ancienne, que comporte ce luxueux vêtement. La fantaisie a plus de prise sur le châle carré, que nous avons vu disposé en péplum, en écharpe et en châle. Ces indications nous ont paru bonnes à noter pour vous, mesdemoiselles, qui serez peut-être appelées demain à décider du choix de votre corbeille: un châle de l'Inde y fera très bonne figure, ne l'oubliez pas. Si vous saviez les services qu'il vous rendra plus tard! C'est un *meuble* aussi utile qu'économique.

### VISITES DANS LES MAGASINS

Le tissu de cachemire de l'Inde reste, malgré toutes les nouveautés, le tissu préféré pour nos

costumes journaliers et nos demi-toilettes; combiné avec un cachemire imprimé ou broché genre dessin cachemire, il fera une toilette charmante, originale et tout à fait dans l'esprit de la mode. Il se trouve à la Compagnie des Indes, 34, boulevard Haussmann, une très jolie collection de ces nouveaux cachemires, auxquels s'assortissent les cachemires unis. Le tissu imprimé ou broché s'emploie, soit en garnitures, bandes ou biais, soit en veste avec rappel, dans la jupe en cachemire uni, d'une disposition quelconque en broché ou imprimé. Le prix des tissus unis commence à 6 fr. 50 c. le mètre en 1 mètre 20 centimètres de largeur; une série à 8 fr., même largeur, est un peu plus forte; ces deux prix sont les plus courants. Viennent ensuite les séries à 9 fr. 50 c., à 15, 18, 20 et 25 fr., tissus exceptionnellement beaux et dont on pourra juger en demandant à la Compagnie des Indes la collection des échantillons unis, brochée, imprimée, qu'elle enverra franco. On trouvera aussi dans cette maison trois genres de broché, soie et laine, pour robe de chambre, étoffes épaisses qui n'ont pas besoin d'être doublées, et une rayure algérienne sur fond bourbe de soie dans les couleurs et tons à la mode. Ils coûtent 5 fr. le mètre.

### TEINTURERIE EUROPÉENNE

26, boulevard Poissonnière, Paris.

Nous rappelons à nos lectrices les progrès que les inventions successives de M. Perinaud ont fait faire à l'industrie de la teinture, progrès qui permettent aujourd'hui d'utiliser en costume une étoffe teinte et, mieux encore, de faire passer à une teinture de couleur à la mode un costume tout à fait garni de plissés, de ruchés, de volants, etc. Nous avons examiné des robes drapées, des costumes courts passés à la teinture sans avoir été décousus; le résultat est excellent. Si le prix est un peu plus élevé, on économise une façon qui représente beaucoup plus que le prix de la teinture. Les soieries, les lainages, — et nous comprenons sous cette désignation toutes les étoffes de fantaisie, — sont susceptibles de recevoir, selon leur couleur primitive, une nuance fine, de même que le velours, le crêpe de Chine et la gaze. La dernière invention de M. Perinaud, l'assouplissage des soies teintes, les rend en tout pareilles aux soies neuves: même brillant, même souplesse à la main et au porté. Il n'est plus à craindre de voir se former ces plis qui cassaient l'étoffe et l'empêchaient d'être portable. La supériorité de la Teinturerie Européenne est incontestable. Le soin apporté dans les moindres détails sont garants du résultat. L'exécution de la teinture en réserve du châle de l'Inde est parfaite; nous dirons de même de celle des ameublements.

### CORSETS DE MADAME EMMA GUELLE

11, avenue de l'Opéra.

Je ne pense pas que ce soit seulement à la mode des costumes ajustés que le *corset long* doit son succès; il le doit beaucoup au bien-être qu'il donne en soutenant le buste également, sans le serrer d'un côté au détriment de l'autre, ainsi que le faisait le corset court, laissant beaucoup trop se développer la poitrine et les hanches. Le corset-cuirasse de madame Emma Guelle, en dessinant, en cambrant la taille, en effaçant les hanches sans gêner les mouvements, sans fatiguer, est le vrai corset des costumes actuels; ajoutons qu'il donne de la grâce à la taille, qu'il l'amincit; tous ces avantages sont dus à la coupe élégante, bien comprise, et aussi au busc articulé, incassable, dont madame Guelle est l'inventeur. En s'occupant sans cesse à perfec-





Novembre

1111 IN DUPRE & FILS R. DES PETITS HÔTELS, 22, PARIS.

4231

# Journal des Demoiselles

Modes de Paris. Rue Drouot, 2

*Coiffures des Magasins de la Seabieuse 10, r. de la Paix - Costume d'Enfant de la*  
*M<sup>me</sup> Genevry 2, r. du Dauphin - Etoffes cachemire de la Compagnie des Indes 34, R. Hausmann - Modes de*  
*M<sup>me</sup> Tarot 4, r. Tourville - Machines à coudre q<sup>u</sup>à plisser, Brevet s<sup>g</sup>l<sup>g</sup> de H. Vigneron 10, R. Sébastien-pol.*  
 Ayuntamiento de Madrid







tionner le corset, madame Emma Guelle s'est acquis la réputation méritée d'une des premières faiseuses de Paris. Les jeunes filles qui ont une tendance à se courber par faiblesse de complexion, feront bien de porter le corset à épaulette de madame Emma Guelle. Elles s'en trouveront bien et n'en éprouveront aucune fatigue.

#### ÉTOFFES DE DEUIL DE LA SCABIEUSE 10, rue de la Paix.

Les tissus de grand deuil, fabriqués spécialement pour la maison de la Scabieuse, sont : le radzimir, le harpor, le drap de Nice, l'épingline, drap de veuve, faye de laine, vénitienne, crêpe laine; et, en tissus plus chauds, la vigogne, chevrote, choudas natté et rayé. Pour deuil moins sévère : la popeline d'Irlande, l'armure laine et soie, les brochées laine et soie, la popeline pékin-satin peuvent se combiner avec de la soie, du velours rayé ou façonné, dont nous avons vu de très jolis échantillons. Des armures de laine offrent quatre-vingts dispositions variées dans chaque qualité, largeur un mètre vingt centimètres : prix, 6 f. 75 et 7 f. 75 c. le mètre. Un très grand choix de gentilles fantaisies pour demi-deuil, coûte de 3 f. 75 à 10 f. 75 le mètre en un mètre vingt centimètres de largeur. Les velours rayés et façonnés de 9 f. 50 c. à 25 f. le mètre, l'uni tramé soie, de 7 f. 75 c. à 16 f. Quant aux soieries noires, elles sont d'un usage excellent et à 5 f. 50 c. le mètre, en soixante centimètres de largeur, la qualité est très bonne; de 8 à 16 f., le tissu est magnifique. Pour toilette de dîner et de soirée, les gazes de Chambéry, unies et rayées, les gazes brochées et damassées sont élégantes et les dessins gracieusement jetés. Les pardessus, les robes et les manteaux confectionnés à la Scabieuse ont des façons d'une distinction attrayante, des garnitures de bon goût. Envoyer, pour l'exécution d'une robe, un modèle de corsage et la longueur de la jupe, devant.

#### TRAVAUX DE FANTAISIE, TAPISSERIE

Mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan, Paris.

Le style Henri II est en ce moment beaucoup plus en faveur que le style Louis XIII, pour les ouvrages de tapisserie; il diffère de celui-ci par l'entourage du dessin qui se fait d'une couleur uniforme noire ou tête de nègre, et par le fondu des teintes. Nous avons vu des ouvrages préparés que nous indiquerons pour cadeaux du jour de l'an. La disposition des dessins est artistique et l'ensemble d'un effet harmonieux et doux. Tous les ouvrages dont nous allons parler sont échantillonnés, et les fournitures sont comprises dans le prix que nous donnons. Une chaise Henri II se compose d'un dessin central faisant tableau carré, encadré d'une bordure courante, et d'un dossier qui reproduit le dessin du siège : prix, 65 fr. Un dessus de table de même style avec oiseaux : 55 fr.; un coussin 50 fr.; une bande pour fauteuil sur 1 m. 50 cent. de longueur : 65 fr.; pour chaise volante ou coussin, longueur 50 centimètres, largeur 10 c. : 15 f. Dans le genre application, nous choisissons une belle bande en drap bronze ou imberline vieil or, appliquée de motifs en satin de couleurs, sortes de fleurs exotiques avec feuilles de fougère, cernées de ganses de soie piquée et brodées de points variés; on ne peut trouver rien de plus joli; la bande sur 1 mètre 50 cent. de largeur, 45 fr. Le même genre pour coussin 40 fr. sur imberline, 35 fr. sur drap. Un lambrequin sur 2 mètres 50 cent. de long et 30 cent. de haut : 65 fr. Voici maintenant dans le genre fantaisie des ouvrages brodés sur une natte indienne, joli tissu souple, écru ou havane. Un buvard

avec branche de fleurs brodées au passé, le reste du dessin tracé, coûte 28 fr.; un sachet, 18 fr.; un porte-journaux, une paire de pantoufles, 15 fr.; un porte-cartes, un porte-cigarettes, 8 fr.; une pochette, un porte-cigares, 10 fr. A tous ces ouvrages, le bouquet principal brodé au passé, soie ombrée camaïeu, est fait; il ne reste qu'à soutacher l'encadrement avec une fine ganse de soie. Une nouvelle laine mohair noire, rose, bleue, ponceau, lamée or ou argent, s'emploie pour fichu, cravate, écharpe, coiffure, et coûte 75 centimes la pelote. En crochet ou en tricot, son effet est charmant.

\*\*\*

MM. Labbey et C<sup>ie</sup>, fabricants de tissus, 16, rue de la Banque, à Paris, viennent de remettre à leurs clientes le premier carnet d'Echantillons de leurs Nouveautés d'Automne.

Nous croyons utile d'en prévenir les couturières, dans le cas où elles seraient désireuses d'entrer en relations d'affaires avec cette maison.

#### COSTUMES POUR PETITS GARÇONS

M. Joseph Lacroix, tailleur, 62 boulevard Haussmann (au coin de la rue Caumartin).

A chaque renouvellement de saison, M. Lacroix nous montre des habillements de petit garçon, aussi gracieux dans leur coupe qu'élégants par le choix des étoffes; la façon soignée dans tous les détails ne laisse rien à désirer. Les paletots que nous avons vus sont charmants, ils sont de moyenne longueur; en *Duveline*, sorte de Montaignac, très léger et chaud; les teintes brunes un peu foncées et la teinte verdâtre sont les plus à la mode; suivant la teinte, le paletot se complète d'un tour de cou en castor ou en loutre; rien aux manches. Pour les petits garçons de trois à cinq ans, le costume plissé avec veste longue prenant bien la taille est, non-seulement le plus seyant, mais aussi le plus commode; il se fait en casimir brillant bleu, olive, marron de ton moyen. Au dessus de cet âge, la veste, la blouse avec la culotte serrée sous le genou ou boutonnée de côté. Le gilet dépassant la veste est demi-montant, afin de dégager le nœud de cravate qui, souvent, est assorti à la couleur des bas. La largeur des épaules, la taille et l'âge de l'enfant suffisent pour exécuter un costume.



#### EXPLICATIONS DES ANNEXES

##### GRAVURE DE MODES 4231.

Toilettes de mademoiselle Vidal, rue de Richelieu, 104.

Modes de mademoiselle Tarot, rue Favart, 4.

Costume d'enfant de la maison Genevoys, 9, rue du Dauphin.

*Première toilette.* — Costume court en cachemire vert bouteille; le devant, drapé, est garni de rubans de satin, avec quilles de velours de chaque côté retenant les draperies; derrière, la jupe est couverte par trois grands volants bordés de satin. Corsage à plastron plissé en satin. — Jaquette en cachemire broché, fermée de côté sous un grand revers, et boutonnée à la taille par un seul gros bouton mosaïque; la basque, ouverte devant, est drapée derrière, sur un dos habit et retenue par une agrafe en corde de soie multicolore. La même corde borde la confection tout autour. Manche fendue derrière, bordée également d'une corde et garnie d'un plissé de dentelle. (Patron découpé joint à ce numéro. Voir dans le cahier, page 3, le croquis de dos et le tracé réduit du patron.) — Chapeau de velours noir à diadème plissé, orné d'une plume gros vert posée en guirlande.

*Deuxième toilette.* — Jupe en faille marron avec grand plissé dans le bas; volant peu fourni derrière, garni d'un coquillé découpé à petites dents. Ta-



blier coulissé; de chaque côté, écharpe en brocart garnie de frange, les deux réunies très bas sur le plissé qui termine le tablier. Corsage avec gilet coulissé en faille (1); devants en brocart plissé; demi-ceinture en faille drapée; dos en faille; la basque ouverte, doublée de brocart, est relevée en deux revers coquillés; parement plissé dans la manche échancrée avec revers coquillés. — Pour le marron orné d'une aigrette en touffe de plumes blanches et d'une branche de verveine.

*Costume d'enfant (2).* — Jupe, en drap gris, plate devant et à petits plis derrière. Paletot ouvert sur un gilet pareil; des blouse à petits plis. Petits boutons grelots en vieil argent.

#### GRAVURE DE MODES 4231 bis.

Toilettes de la maison Simon, rue Saint-Honoré, 183.

Costumes de petits garçons,  
de M. Lacroix, boulevard Haussmann, 62.

*Première toilette.* — Costume court en cachemire de l'Inde grenat pour jeune fille. — Jupe bouillonnée avec plissé en cachemire; tunique à larges pointes devant. Gilet de brocart; corsage uni (3) à revers coulissé en brocart; col à angles rabattus doublés de brocart.

*Deuxième toilette.* — Robe en sergé molletonné gris pour petite fille; devant, gilet court en pékin, tablier drapé à petits plis; jupe unie derrière et sur laquelle est fixé le long corsage à basque rapportée, découpée à dents rondes, qui sont bordées d'un rouleau en pékin. Manche à parement en pékin.

*Troisième toilette.* — Jupe plissée en cachemire bleu paon coupée de bandes droites en brocart. Long gilet à deux dents en brocart. — Tunique drapée devant jusqu'à la taille et légèrement relevée en paniers; dos princesse. Manche à parement coulissé avec revers en brocart (4).

*Costume de petit garçon (1<sup>re</sup> figure).* — Costume plat devant et plissé derrière. — Pardessus en drap beige bordé d'une double piqure tout autour. Manche, poche et col ornés de la même piqure. Boutons mosaïque.

*Deuxième costume de petit garçon.* — Costume en drap natté; pantalon à jarretière. — Veste cintrée à coins arrondis devant (5). Revers et col tenant ensemble et dégageant le cou. La veste est bordée d'un galon, comme le col et les manches; boutons de tresse.

#### PETITE PLANCHE COLORIÉE REPOUSSÉE.

TABOURET, applique en imberline sur drap. Voir les croquis et les explications page 7 (cahier de novembre).

#### PLANCHE DE PETITS TRAVAUX POUR OBJETS D'ETRENNES.

Modèles de mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan.

Tous ces modèles peuvent être séparés et employés, sans que l'on soit obligée de dessiner sur les étoffes. Chaque objet étant complet, sert de tracé; bâtir le papier sur l'étoffe et l'enlever en le déchirant à mesure que l'on fait le travail.

1 à 6 bis. — JAQUETTE (page 3, cahier de novembre). — Pour bien poser tous les motifs, il faudra se diriger sur le petit tracé, et suivre les explications pour broder la jaquette, dont le patron découpé est contenu dans ce numéro. La désignation des pièces est toujours placée dans le sens où devra être posé le dessin; aux n<sup>os</sup> 1 et 1 bis, 3 et 3 bis, 5, 6 et 6 bis, nous avons dû les poser, non pas dans le sens de la planche, mais en travers, pour indiquer dans quel sens le dessin doit être tourné; ainsi les deux guirlandes montant sur les côtés de la planche sont destinées au bas des devants, et prolongées sur les petits côtés devant.

7 et 7 bis. — TAPIS DE TABLE sur drap tête de nègre ou

bronze, les angles pouvant être disposés se touchant et fermant l'encadrement ou espacés, pour former un carré long; ce dessin servira pour telle grandeur de table que l'on voudra. Le n<sup>o</sup> 7 donne le travail détaillé d'un angle; on le conservera intact comme guide jusqu'à ce qu'un angle soit terminé; le n<sup>o</sup> 7 bis, dans lequel les nuances des appliques sont rappelées par les différents teintes, semblables à ceux du n<sup>o</sup> 7, sera employé comme patron pour les appliques; on découpe donc tous les tracés des appliques, on les colle sur du papier pour les rendre plus fermes, et on taille les quatre séries d'appliques de drap; on calcule deux fois le tracé des tiges et des fleurettes pour les deux derniers angles du tapis; ce tracé est bâti sur le drap; on groupe les appliques en se dirigeant sur le n<sup>o</sup> 7 pour les nuances et le travail; les appliques sont fixées par un point mexicain en soie d'Alger dédoublée, les tiges en points de chaînettes; les fleurs bleues et scabieuses sont en point festonné, ainsi que les feuilles et le calice; on suit d'ailleurs facilement les différents points sur le travail n<sup>o</sup> 7; lorsque trois angles sont terminés et le papier enlevé dans les parties où il a servi de tracé, on fera de même le quatrième angle, si l'on veut conserver le détail n<sup>o</sup> 1, ou on emploiera ce numéro 7 comme tracé. Le tapis est encadré d'un large feston ondulé en soie d'Alger vieil or, auquel on suspend, de distance en distance, des glands alternés: un rose pâle et un bleu pâle, surmonté d'un vieil or.

8. — MOUCHOIR EN LACETS ANGLAIS. — Il faut bâtir ce dessin sur une toile cirée, bâtir le lacet à médaillons d'abord, puis le lacet uni; on enlève le papier sur une petite partie à un angle, on arrête les entre-croisements des lacets, et on fait le travail de fils enroulés du bord en se dirigeant sur le dessin du papier restant; ayant échantillonné ainsi un angle, on enlève tout le papier et on termine le mouchoir. Cette dentelle est fixée à la batiste par un feston léger ou un cordonnet fin très serré; les dents sont bordées d'un picot de dentelle.

9 et 10. — CALOTTE. — On la brode en petite ganse unie ou perlée, ou en soutache noire ou de couleur, sur velours ou drap noir.

11 à 12 bis. — PANTOUFLES, appliques de drap ou satin sur fond en drap, satin ou velours noir. — On se dirigera, pour les nuances, sur les dessins n<sup>os</sup> 11 et 12, et on n'utilisera les n<sup>os</sup> 11 bis et 12 bis qu'après avoir entièrement terminé la première pantoufle, afin de ne déruir qu'en dernier les pièces portant les indications. Les nuances, du fond et de la broderie, peuvent être modifiées, soit ton sur ton, soit de nuances tranchées, avec les appliques et la broderie de deux tons.

13. ECRAN OU DESSUS DE PELOTE, point de chaînette plein. — Le fond est en satin ou en taffetas; la broderie est de deux tons, de nuance tranchant sur le fond. On enlève le papier, après avoir fait le point foncé marquant le contour du dessin et les petits motifs en chaînette et en broderie russe, mais on le retirera seulement par parties, afin de conserver un modèle pour le travail intérieur.

14. ESSUIE-PLUMES. — Broderie russe en soie floche sur fond en satin ou en cachemire noir.

15. ESSUIE-PLUMES. — Point de chaînette plein sur fond en drap noir ou bleu marine. (Consulter l'explication de l'écran n<sup>o</sup> 13; on enlève en dernier la partie terminée du dessin.)

#### ONZIÈME CAHIER.

Petite valise-panier à clefs. — Porte-cigares de bureau. — Pochette à ouvrage. — Rouleau à musique ou à tricot. — Cecile. — Jaquette (patron coupé). — Vide-poche en peluche. — Marie. — Mathilde. — Petite guirlande. — Coffret à mouchoirs. — Tabouret de pieds. — Tabouret de piano. — Dentelle au crochet. Serviette à marrons ou à œufs. — Garniture. — Cousin en canevas parisien. — Bavette. — Fanny. — Dentelle-guipure au crochet. — Entre-deux. — Garniture.

#### PATRON DÉCOUPÉ.

JAQUETTE, page 3, cahier de novembre, et première toilette (gravure n<sup>o</sup> 4231).

Le Directeur-Gérant : JULES THIÉRY.